

## Le projet de ville gigantesque appelé NEOM pourrait amener l'Arabie saoudite à reconnaître Israël

L'initiative d'un demi-billion [500 milliards] de dollars visant à construire une ville à trois Etats aux frontières saoudienne, égyptienne et jordanienne, dans le golfe d'Aqaba, conduira probablement à ce que Riyad reconnaisse Israël et intègre Tel-Aviv dans le projet.

Lors d'un forum sur l'investissement qui se tenait cette semaine [10.2017], l'ambitieux **prince héritier saoudien Mohammed Ben Salman**<sup>1</sup> a dévoilé un projet à 500 milliards de dollars<sup>2</sup> qui a pour but de donner véritablement corps à son projet Vision 2030 de diversifier fondamentalement l'économie de son pays, tributaire du pétrole, au cours de la prochaine décennie. Ce projet prévoit la **construction d'une ville gigantesque appelée NEOM**, à l'entrée du **golfe d'Aqaba**, à l'extrémité nord-est de la mer Rouge, l'intention étant, à terme, qu'elle s'étende également à l'Egypte et à la Jordanie voisines. Le prince héritier a promis qu'elle serait une ville à la pointe de la technologie, dotée de ses propres lois et administration, et qu'elle serait également libre de toute «tradition».



La dernière intervention de Mohammed Ben Salman laisse entendre qu'il ne permettra pas que les «réglementations» socioculturelles traditionnelles wahhabites du royaume y soient imposées, ce qui va dans le même sens que son autre déclaration faite à la une de l'événement, comme quoi l'Arabie saoudite «reviendra... à un islam modéré» et «portera rapidement un coup aux idéologies extrémistes»<sup>3</sup>. Très clairement, comme l'a analysé ce mois le précédent article de l'auteur au sujet de la **grande stratégie de changement de l'Arabie saoudite**<sup>4</sup>, un **conflit «d'Etat profond»** a effectivement lieu dans le pays, entre ses factions monarchiques et religieuses, les premières étant sur le point de procéder à un «coup d'Etat soft» contre les secondes, dans le but de «moderniser» le pays. Il en résultera sûrement un certain tumulte en coulisse, durant les années à venir, voire une déstabilisation manifeste; mais le but du présent article n'est pas de trop s'attarder sur une telle digression.

Au lieu de cela, il est pertinent de soulever cette question afin de faire valoir le fait que **l'Arabie saoudite est à l'aube d'un changement de paradigme sans précédent qui la verra probablement reconnaître Israël**, si la monarchie réussit à étouffer l'influence politique des religieux. **Les partenaires NEOM égyptiens et jordaniens de l'Arabie saoudite ont déjà reconnu et signé des traités de paix avec Israël**, et **Riyad est connu pour collaborer avec Tel-Aviv à l'élaboration d'une politique régionale anti-iranienne globale**<sup>5</sup>, entre autres points communs qu'ils partagent sur le plan



<sup>1</sup> Site Sputnik – *The Saudi shake-up is good news for Russia and China.*

<sup>2</sup> Site Bloomberg – *Saudi Arabia just announced plans to build a mega city that will cost \$500 billion.*

<sup>3</sup> Id. – *Saudi Arabia crown prince speaks in favor of returning to «Moderate Islam».*

<sup>4</sup> Site OrientalReview.org – *Is Saudi Arabia's grand strategy shifting?*

<sup>5</sup> Site The Time of Israel – *In very rare public meet, Israeli, Saudi officials name Iran as common foe.*

stratégique. En outre, les réunions secrètes<sup>6</sup> entre l'Arabie saoudite et Israël, au fil des années, donnent à penser que leur relation est beaucoup plus chaleureuse en privé que ce que chacune des parties montre en public au sujet de leurs motifs respectifs de politique intérieure.

**Israël a toujours souhaité des relations avec l'Arabie saoudite, bien que Riyad les ait traditionnellement esquivées**, voulant se présenter comme un fervent défenseur de la cause palestinienne, image rendue d'autant plus symbolique par la tutelle de la monarchie saoudienne sur les deux saintes mosquées [N.d.t. : La Mecque et Médine]<sup>7</sup>, compte tenu de la dimension religieuse du conflit israélo-palestinien. Toutefois, si Mohammed Ben Salman sort gagnant de son «coup «d'Etat profond» soft» contre les religieux wahhabites, il peut alors facilement leur imputer le «blâme» du refus de son pays de reconnaître Israël durant toutes ces décennies. Peut-être est-il intéressé à le faire comme une ultime expression



de l'identité radicalement transformée de son pays sous sa direction, mais il se pourrait qu'il soit conduit de façon tout aussi importante par les **impératifs géostratégiques liés au projet phare NEOM de Vision 2030.**

Non seulement le golfe d'Aqaba a été choisi pour permettre à NEOM de s'étendre en Egypte et en Jordanie, mais également en raison de sa **proximité avec Israël**, qui fait la promotion de son **projet de chemin de fer «Red-Med»<sup>8</sup> comme le parfait élément complémentaire moyen-oriental de la nouvelle route de la soie.**

Tel-Aviv sait parfaitement que **les Chinois** sont toujours à la recherche de **plans alternatifs** et de **diversification des voies de communication** afin de ne pas être trop tributaires de couloirs de communication uniques, et dans ce cas, un **transit ferroviaire terrestre reliant le golfe d'Aqaba à l'est de la Méditerranée**, en passant par Israël, s'avère **extrêmement attrayant pour les stratèges de Pékin**. En outre, la **Chine** a des **relations exceptionnelles<sup>9</sup>**, à la fois avec l'Arabie saoudite et Israël; ainsi, du point de vue de Pékin, c'est un **parfait «win-win» («gagnant-gagnant») moyen-oriental**, en particulier si la République populaire peut trouver un moyen de sous-entendre que son éventuel financement des deux projets «NEOM» et «Red-Med» contribuerait à pacifier le Moyen-Orient.



En plus, il faut prendre en considération le **facteur russe**, et il est objectivement connu – bien que ce soit souvent nié dans la communauté des médias alternatifs – que **Moscou et Tel-Aviv sont en excellents termes** et qu'ils coopèrent, dans le fond, comme des alliés<sup>10</sup> en Syrie. Si l'on tient compte de la **rapidité du rapprochement arabo-russe** et du **grand rôle stratégique que Moscou envisage de jouer au XXI<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>** en devenant la **force suprême d'équilibre en Eurasie**, il est probable que **la Russie serait en faveur de n'importe quelle reconnaissance saoudienne d'Israël** et d'une **intégration de Tel-Aviv dans le projet NEOM**, du fait que celle-ci permettrait à l'**élite économique russe** d'investir – aussi bien en Fédération de Russie qu'en Israël – dans cette formidable cité-Etat ainsi que dans son projet complémentaire : le corridor de la route de la soie «Red-Med».

<sup>6</sup> [Site ZeroHedge.com – Breaking News of Saudi crown prince's «secret» visit to Israel brings embassy scramble.](#)

<sup>7</sup> N.d.t. : La monarchie des Saoud a la tutelle sur ces deux lieux les plus saints de l'islam; les factions religieuses du royaume la leur contestent. [Pour en savoir plus.](#)

<sup>8</sup> N.d.t. : Abréviation de «de la mer Rouge à la Méditerranée», en anglais. [Site Begin-Sadat Center – The Red-Med railway : New opportunities for China, Israel, and the Middle East.](#)

<sup>9</sup> [Site TheDuran – Why is China choosing to partner with Israel and Saudi Arabia?](#)

<sup>10</sup> [Id. – Does anyone still seriously think that Russia and Israel aren't allies.](#)

<sup>11</sup> [Site OrientalReview.org – Russia's foreign policy progressives have trumped the traditionalists.](#)

Vu la façon dont Mohammed Ben Salman tente de purger le royaume de l'influence politique des religieux, il est **très possible que l'Arabie saoudite finisse par reconnaître Israël** dans un avenir proche, et qu'elle impute aux wahhabites son retard de plusieurs décennies à le faire. Le grand objectif, en arrière-fond, n'est pas seulement d'officialiser le partenariat israélo-saoudien anti-iranien, ni de montrer au monde à quel point le prince héritier prend au sérieux le changement de cap de son pays, mais également de plaire aux nouveaux partenaires multipolaires de grande puissance de Riyad<sup>12</sup>, ainsi qu'à **Moscou et à Pékin**. Ces derniers profitent de relations exceptionnelles avec Tel-Aviv, mais ils seront probablement réticents à investir dans le projet de cité-Etat NEOM du royaume [saoudien] tant que son accès de connectivité restera dépendant du goulet d'étranglement du canal de Suez.



**La Russie et la Chine se sentiraient plus en sécurité sur le plan stratégique si Israël était incorporé dans ce mégaprojet**, afin que son territoire puisse être utilisé pour le transbordement par voie terrestre entre la mer Rouge et la mer Méditerranée, via le projet de chemin de fer «Red-Med», ce qui rendrait alors NEOM infiniment plus attrayant du point de vue logistique pour toutes sortes d'investisseurs. **Si l'Arabie saoudite ne reconnaît pas Israël, alors cette solution alternative au golfe de Suez est impossible**<sup>13</sup> et la cité-Etat NEOM perd sa grande importance stratégique dans le contexte de l'ordre mondial multipolaire<sup>14</sup>, ce qui pourrait causer un manque d'investissement et, par conséquent, la faillite potentielle du projet phare *Vision 2030*. A ce titre, en raison des impératifs économiques stratégiques associés à NEOM et du changement de paradigme géopolitique ayant lieu en Arabie saoudite, Riyad reconnaîtra probablement Israël durant les années à venir, afin de garantir le succès de son initiative de cité-Etat et, à terme, de faire sortir le royaume de sa dépendance à l'égard des exportations de pétrole.

*Andrew Korybko est un analyste politique américain basé à Moscou, spécialisé dans la relation entre : la stratégie américaine en Afro-Eurasie, la vision globale de la Chine One belt, one road («Une ceinture, une route») pour la connectivité par la nouvelle route de la soie et la guerre hybride.*

Andrew Korybko

Source : Site internet [GlobalResearch](#) – 26.10.17

Titre original : *The gigantic city project called NEOM :*

*Saudi Arabia might recognize Israel because of NEOM project*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur [www.apv.org](http://www.apv.org) : 02.09.19

<sup>12</sup> [Site RegionalRapport – There's a simple reason why Iran isn't in BRICS - Saudi Arabia.](#)

<sup>13</sup> [Site Bloomberg – Bridge tying Saudi Arabia to Africa may need Israeli signoff.](#)

<sup>14</sup> [Site Geopolitica.ru – 21st century geopolitics of the multipolar world order.](#)